



cutlog, 4ème édition

C'est placée sous le patronage de Madame Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication, soutenue par la Région Île-de-France et la Ville de Paris que s'ouvre aujourd'hui la quatrième édition de cutlog. Fidèle à son éthique, la foire présente une nouvelle sélection « Under the radar » de galeries internationales en devenir ou confirmées.

A commencer par le parvis de la Bourse de Commerce, où sont exposées plusieurs installations volontairement très « politiques » cette année : Une oeuvre de l'artiste français Quentin Armand représentant les Pussy Riot emprisonnées, une installation de l'œuvre «Sustainable», arbre métallique de l'artiste danois Martin Erik Andersen, allégorie arborescente de la matérialité de notre époque, sans oublier l'espace offert à la « différence ». Une « différence » représentée entre autres par la customisation d'une Mercedes grâce aux dessins réalisés par l'artiste autiste Dan Miller.

A l'intérieur de la Bourse du commerce, ce n'est pas moins de quarante galeries venues d'Italie, d'Allemagne, de Suisse, d'Angleterre, du Japon, des Etats-Unis, de Belgique, de Chine, d'Espagne et de France que pourront découvrir les visiteurs. Quatre journées de rencontres qui seront accompagnées d'un festival du film d'artiste.

Depuis sa création, la banque Pictet soutient activement cutlog. Et cette année, à l'occasion de la quatrième édition, son engagement revêt une nouvelle forme puisque la banque a choisi de récompenser une des galeries exposant à la Bourse de Commerce. Et la plus audacieuse, la plus indépendante et la plus originale d'entre elles se verra remettre le prix «cutlog gallery» doté de 5000 euros, prix sponsorisé par la banque Pictet qui entend ainsi accompagner cet événement novateur et favoriser l'émergence d'artistes et de galeries du monde entier.

Rencontre informelle entre Dominique Benoît directeur de la banque Pictet et Bruno Hadjadj directeur de cutlog



Lorsqu'on demande en guise d'introduction à Dominique Benoît pourquoi il a choisi d'aider la foire cutlog pour la troisième année consécutive, la première réponse qu'il nous offre, assortie d'un sourire facétieux est : « Et pourquoi pas ? », pour tout de suite expliquer plus sérieusement que l'essence même de la banque Pictet est synonyme de pérennité. A ce titre, la banque se comporte avec cutlog comme elle le fait avec tous ses clients : sur un mode qui privilégie à la fois le dialogue mais aussi la confiance. Puis, il évoque un autre aspect de la banque Pictet, qui a pour nom « modernité », qui induit que son propos est de soutenir de jeunes

créateurs. « Savez-vous que 65 % de notre clientèle est composée d'entrepreneurs ? C'est une clientèle jeune, férue de nouvelles technologies », explique-t-il. Une clientèle qui rappelle par bien des aspects, l'ambition de Bruno Hadjadj : lui aussi est dans cette dynamique novatrice. « On a créé une marque, dit le directeur de cutlog, et ce, grâce à la banque Pictet, qui est une vraie banque, fiable et fidèle, pas comme d'autres dont je tairai le nom »...

Dominique Benoît l'approuve et ajoute : « La banque Pictet est née en 1805 en Suisse, et il ne faut pas oublier que l'établissement ne s'est installé en France qu'en 2005. C'est donc une banque jeune, au même titre que la foire cutlog. Et ce qui est formidable, c'est le fait que nous grandissons ensemble ! » D'ailleurs lorsqu'on demande à Dominique Benoît ce qu'il pense de l'installation de cutlog à New York, il s'enthousiasme : « C'est une excellente idée. C'est là-bas que tout se passe en matière d'art contemporain », « Tout à fait d'accord, lui répond Bruno Hadjadj, et, première pierre angulaire à ce défi que nous allons relever, la foire va avoir lieu dans un lieu mythique en plein East End, à l'endroit même où le New York historique a jeté ses fondations. Sacré challenge en vue pour cutlog, que cette internalisation », rajoute-t-il.

Le challenge, voilà un autre champ où ces deux hommes se retrouvent. « C'est excitant, le challenge », explique Dominique Benoît. « Et puis cela oblige à la créativité, surtout dans le domaine bancaire où les choses sont très figées ». Créativité qui, pour Bruno Hadjadj rime avec diversité dans l'art contemporain et que Dominique Benoît illustre aussitôt : « Mon avant-dernière œuvre achetée est une light box de Patrick Van Roy. De loin, on dirait une fleur géante. Mais lorsqu'on s'approche, ce sont 2200 poupées Barbie que l'on a sous les yeux.



Dominique Benoît et Bruno Hadjadj lors de leur interview croisée

Ma toute dernière acquisition ? C'est une photo des Rolling Stones sous une pluie de confettis ». Le rock, autre passion partagée par les deux hommes, qui s'échangent des anecdotes sur les Red Hot Chili Peppers versus The Pogues ou Led Zeppelin, façon ludique de retrouver le temps d'un riff, leurs quinze ans. « Tu sais qu'il y a une école de rock à Montmartre, explique Bruno Hadjadj, tu devrais aller voir ». « J'aimerais bien, mais je n'ai pas assez de temps pour assouvir toutes mes passions, lui répond Dominique Benoît. Mon métier me prend tout mon temps ou presque. Il est trop passionnant. Mais j'adore ça. Marchés boursiers mouvants, fiscalités en cascade et j'en passe, c'est un monde qui ne dort jamais, comme dirait James Bond ».

Un monde qui ne dort jamais, où guerres économiques et autres font rage. Un monde mouvant et inquiétant. Alors Dominique Benoît insiste encore sur le rôle protecteur en terme de probité et de sécurité qu'offre à ses clients

la banque Pictet, au nom éponyme de ceux des associés. Une banque dans toute l'acception du terme, où on sait parce qu'on se connaît vraiment, à qui on a à faire, d'un côté comme de l'autre. Tandis que Bruno Hadjadj conclue sur l'envie qu'il a d'offrir plus que jamais à tous les aspects de l'art contemporain sans exclusive, la possibilité de s'exprimer. Et de raconter l'incroyable aventure de l'artiste autiste William Scott qui réinvente chaque jour un monde idéal au doux sourire d'Aretha Franklin et dont l'œuvre sera présentée cette année à cutlog. Et puis vient le temps d'une photo complice où les deux hommes rient ensemble spontanément, incroyables optimistes, hommes résolument tournés vers l'avenir et leurs passions, alors qu'au dehors, sur l'avenue de Messine, la pluie continue à tomber sans discontinuer. Eux ne semblent pas la voir. Mieux, Dominique Benoît lance à Bruno Hadjadj en guise d'au revoir : « Elle est belle tout de même la vie, non ? » A avoir vu ces deux hommes se parler, on a envie d'y croire.



Un grand air d'Italie

Si les galeries italiennes sont représentées en nombre à cutlog, preuve s'il en est de la vitalité de l'art contemporain dans la péninsule, le Daily News a choisi de mettre l'accent sur deux d'entre elles : Giampiero Biasutti arte Moderna e contemporanea, la turinoise historique, et sur une petite nouvelle, milanaise cette fois, la MC2 Gallery.

Si on ne présente plus la première puisqu'elle a contribué à l'histoire de l'art contemporain, on peut néanmoins revenir sur quelques uns des artistes qu'elle présente. A la fois figuratifs et abstraits ce sont Ottone Rosai, Roberto Crippa, Francesco Tabusso ou De Chirico, sans oublier le groupe Corrente qui s'y sont succédés. A l'instar de leurs aînés et fidèles, ils basent le langage pictural sur un idéal révolutionnaire voire métaphysique. Ceci pourrait encore être le propos des artistes présentés aujourd'hui par la galerie. Sont aujourd'hui exposés à cutlog les œuvres d'Edoardo Romagnoli, d'Eleonora Roaro, de Gianpiero Fanuli, de Jonathan Guaitamacchi, de Mauricio Galimberti, et de Piero Mollica.

Pas si éloignée de ce propos « d' idéal politique » au sens du Politikos grec, les intentions de la MC2 Gallery pourraient presque se résumer à l'axiome suivant - Dynamisme, synergie et transmission. Rajouter à cela que son directeur Vincenzo Maccarone et son directeur artistique Claudio Composti, ont su créer un espace éminemment ouvert, où l'on peut aussi bien explorer des thèmes sociaux et scientifiques proposés en collaboration avec l'Université La Stalate de Milan, que découvrir des œuvres innovantes amenant à d'autres interrogations introspectives. Concluons enfin sur la formidable réussite de MC2 qui prouve par sa seule existence qu'un langage transversal peut être initié entre toutes les disciplines du savoir et de l'art. Pour cutlog, ils ont choisi de présenter les œuvres de Chan Hyo Bae, Alessia De Montis.



Prix Arte/cutlog 2012

Moment fort de cutlog : Le prix ARTE/cutlog 2012. Avec cette deuxième participation à la foire, ARTE réaffirme son engagement pour la découverte et l'avant-garde. A noter que les trois critères de sélection porteront sur l'originalité, la pertinence de l'oeuvre et le parcours artistique de l'artiste ainsi que sa cohérence. Autre condition, le prix ARTE/cutlog récompensera le talent et la créativité d'un artiste émergent qui devra répondre aux valeurs défendues par la chaîne : audace, création et engagement! Nouveauté cette année, le prix revêtira deux aspects : en plus de la dotation de 5000 euros offerte par la chaîne ARTE, l'artiste choisi par le jury pourra disposer d'une résidence offerte à Paris pour une durée de trois mois et ce, grâce

au concours du Conseil Régional d'Ile de France, nouveau soutien de cutlog! Le jury est composé de personnalités du monde de l'art : Présidé par Véronique Cayla (présidente d'ARTE) :

- Fabrice Bousteau, directeur de Beaux Arts magazine**
- Yolande Zauberman, scénariste et réalisatrice**
- Erick Zonca, scénariste et réalisateur**
- Valérie Mréjen, romancière, plasticienne et vidéaste**
- David Combe, rédacteur en chef de l'émission Tracks**
- Mehdi Meddaci, artiste**
- H. Angelina Medori, déléguée aux actions culturelles d'ARTE**
- Elizabeth Quin, journaliste**

